

## *Juste une fleur en train d'éclore*

Les êtres humains sont les seuls à courir après le profit et la renommée.

Les chiens et les chats se moquent de la renommée comme du profit.

Le profit consiste à s'agripper au monde matériel mais aussi à la vie spirituelle. Cet appétit pour le monde spirituel est aussi de l'avidité : on veut obtenir des bénéfices spirituels et en tirer profit.

La conscience personnelle est forte et profonde. Elle est présente jusqu'au tréfonds de notre inconscient. Nous voulons sans cesse quelque chose aussi, même pendant zazen, nous ne pouvons pas rester assis tranquillement. C'est le zazen bruyant : il n'y a ni sérénité ni tranquillité.

Si nous sommes nous-même sereins et tranquilles pendant zazen, nous pouvons être Un avec la sérénité et la tranquillité. C'est le plus important car dès que nous recherchons quelque chose, ce n'est plus la sérénité.

Sérénité et tranquillité doivent se manifester en nous lorsque nous faisons zazen mais aussi quand nous marchons, quand nous mangeons et dans toutes nos autres activités. C'est ainsi que l'on vit la vie spirituelle. Nous devons découvrir la nature éphémère du monde.

Si nous la comprenons, alors le changement devient très serein : il n'y a rien à en dire. Pourtant, cette nature éphémère du monde est dynamique, c'est quelque chose qui agit. Nous devons étudier cela, nous devons le toucher. Nous devons être cela, directement.

Mais pour que cela devienne une réalité, zazen doit être la sérénité même : juste comme une fleur en train d'éclore.

*Maître Dainin Katagiri (1928-1990)*

*Retour au silence-extrait*